



En attendant leur retour

© Jacques Vigilant

Ils ont pris la mer, à la rencontre de leur destin. Pour eux, l'aventure commence à peine. Les skippers du Vendée Globe ont déserté les pontons de Port Olona, aujourd'hui assoupis. Le cri des mouettes se fait à nouveau entendre, après trois semaines d'une effervescence encore jamais atteinte. Au total, ce sont 800 000 personnes qui ont déferlé sur Les Sables

d'Olonne, séduites par la possibilité de toucher du doigt les derniers préparatifs

de la course. Mais déjà, on prépare les arrivées. Dans trois mois le village rouvrira

ses portes, pour accueillir comme il se doit les héros de retour du bout du monde. En attendant, le monde entier a les yeux rivés sur les péripéties de l'incroyable défi qui s'engage. Rendez-vous dès maintenant sur vendee-globe.org, au PC course de la gare Montparnasse ou à l'espace des Sables pour suivre en direct ce Vendée Globe 2004/2005.

A LIRE

- 800 000 personnes sont passées aux Sables : un raz-de-marée !
- Pour ceux qui n'ont pu s'y rendre, zoom sur le village en images
- Le PC Course s'installe à la gare Montparnasse
- Suivez la course en direct sur vendee-globe.org
- Les personnalités parlent du Vendée Globe
- Philippe de Villiers : "Nous serons présents à chaque arrivée"

Page 2

Longève-Sérigné-Pissotte

Dans les coulisses de la construction d'une route



L'an prochain, ouvrira à la circulation la voie Longève-Sérigné-Pissotte qui terminera la rocade du Bocage au Sud, contournera Fontenay et sera reliée à l'A83. Gros plan sur ce nouvel axe qui fournit un excellent exemple du schéma type de la construction d'une route, de l'étude de faisabilité à sa mise en service.

Page 8

La Poste

Il faut sauver le service public

Constat alarmant : d'ici à cinq ans, la Poste prévoit de fermer un quart de ses bureaux de poste vendéens. L'entreprise de service public a déjà commencé à fermer des bureaux pour des raisons de rentabilité. Le Conseil Général a entamé une réflexion avec les communes afin de préserver ce service public indispensable pour garder, en Vendée, un territoire équilibré..



Page 9

SIEL Bleu

La gym contre les maux de la vieillesse

A tout âge, la pratique régulière de la gymnastique est bénéfique. C'est ce que nous prouve l'action de l'association SIEL Bleu qui, chaque semaine, envoie des éducateurs dans vingt-cinq maisons de retraite du département. Les personnes âgées, tout comme les équipes d'encadrement, sont unanimes : cet exercice hebdomadaire augmente leurs capacités d'autonomie, leur bien être et leur apporte un peu plus de gaieté.



Page 4

Retour en grâce de l'autorité

L'avis d'un spécialiste de l'adolescence

Le 22 octobre dernier, l'UDAF organisait à l'ICES une conférence sur l'adolescence, avec Tony Anatrella, psychanalyste et spécialiste de l'adolescence. Nous avons notamment évoqué avec lui

le succès du film *Les Choristes*, de l'émission *le Pensionnat de Chavagnes*, et essayé de comprendre pourquoi l'autorité semble connaître aujourd'hui, contre toute attente, un formidable retour en grâce. Avec beaucoup d'optimisme, Tony Anatrella nous livre son point de vue sur le sujet et affirme sans ambages qu'il est possible de donner aux jeunes des repères stables, fermes et structurants sans pour autant leur ôter leur liberté ou leur esprit critique.



S O M M A I R E



Page 3

Collège dans le pays yonnais

Le Conseil Général a décidé, pour des raisons démographiques de transférer le collège Piobetta dans le sud du pays yonnais.

Tour de France 2005

Page 5

La Vendée était à l'honneur lors de la présentation du Tour 2005, qui partira de notre département.



Page 8

Suppression de trains

La Région doit renouer le dialogue avec la SNCF pour sauver le trafic ferroviaire sur la ligne Nantes-Bordeaux.

Page 9

Ligne de car pour handicapés

Le Conseil Général ouvre une ligne de transports en commun pour permettre aux personnes handicapées de se rendre facilement sur la côte.



Page 11

Spectacles de Vendée

Le mois de novembre voit les spectacles de Vendée accueillir Marie-Christine Barrault, Chevalier et Laspalès et Agatha Christie.

Voie Longève-Sérigné-Pissotte Dans les coulisses de la construction d'une route

L'an prochain, à cette époque, une nouvelle route ouvrira entre l'A83 et la rocade du bocage à hauteur de Fontenay. Les travaux ont commencé cet été, mais les services du département étudient ce projet depuis déjà cinq ans. Nous vous proposons de découvrir l'histoire complexe de la construction d'une route, du projet à l'ouverture...



La voie nouvelle Longève-Sérigné-Pissotte sera totalement terminée en 2006.

Quand on roule sur les routes de Vendée, on n'imagine pas les années de dur labeur que recouvre le bitume... On apprécie de pouvoir se rendre rapidement et sans risque d'un point à un autre sans se poser de questions sur les péripéties de la construction d'une route. Pour la voie nouvelle Longève-Sérigné-Pissotte, l'histoire débute en 1998. Terminant la rocade du bocage au sud, cette route nouvelle, qui ouvrira fin 2005, contournera Fontenay

et, grâce à un échangeur, rejoindra l'A83. Dès 1998, une étude de faisabilité, avalisée par l'assemblée départementale, est donc réalisée, permettant de définir le pré projet de cette 1x2 voies de 8,5 kilomètres. Reste à lancer une étude d'im-

pact sur l'environnement, pour préparer le dossier d'utilité publique dans lequel sont abordés les activités agricoles, le paysage, les rive-rains, les réseaux hydrauliques... Pendant ce temps, le projet est soumis au public durant un mois en

mairie. C'est seulement après avoir pris en compte les remarques de la population que la préfecture prend un arrêté le 24 mai 2000 : la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) est acceptée ! Une minutieuse étude de détails commence alors pour affiner le projet, définir le tracé exact de la route, les ouvrages d'art à réaliser et leurs positions, la signalisation... Un cahier des charges exhaustif qui mobilise de nombreux experts durant un an. C'est en 2001 que l'acquisition des terrains débute. Fin 2002, après que l'Assemblée Départementale a inscrit les crédits nécessaires à son budget, les travaux démarrent avec la libération d'emprises, c'est-à-dire le déplacement des clôtures, des réseaux d'eau ou d'électricité. Après les fouilles archéologiques obligatoires, vient, début 2003, la construction des ouvrages d'art : il y en aura dix en tout avec trois

échangeurs, deux giratoires et cinq franchissements de voies communales, de chemins et de la Longève.

Ouverture à l'hiver 2005

C'est au début de cette année 2004 que les travaux de terrassement ont commencé pour créer un profil de route conforme qui sera recouvert de quatre couches d'enrobés. Quand les chaussées seront terminées, il faudra installer le dispositif de sécurité: glissières en bois, panneaux de signalisation, marquages au sol. Après cela, à l'hiver 2005, la route pourra être mise en service... Et en 2006, les travaux se poursuivront pour aménager les espaces verts aux abords de la nouvelle voie. Au total et si tout se déroule sans problème, il faut donc environ sept ans pour qu'une nouvelle route voit le jour en Vendée.

Plan départemental eau potable Objectif 2015 : 15 millions de m³

La Vendée pourrait manquer d'eau potable très rapidement. Pour remédier à cette situation, il faut trouver 15 millions de m³ d'ici 2015. Le Conseil Général entame les recherches.

En quarante ans, la consommation de l'eau en Vendée est passée de 2,5 à 45 millions de m³. "Une inflation largement due au développement économique et touristique de la Vendée et donc à l'arrivée dans le département de nouveaux consommateurs. Aujourd'hui, la Vendée se trouve à un point d'équilibre précaire, qui pourrait basculer dans une situation de carence cruciale dans les années à venir", explique Eric Rambaud, président du syndicat Vendée Eau. C'est pourquoi le Conseil Général vient de se saisir de la question, afin de trouver, rapidement, les ressources en eau potable



indispensables. Dans cette optique, un groupe de travail vient d'être désigné, qui est chargé d'étudier toutes les solutions possibles. D'ores et déjà, la piste d'un barrage supplémentaire, voire de deux, est étudiée sur l'Auzance et sur la Vie. "Mais d'autres solutions sont à explorer, comme les campagnes de sensibilisation au gaspillage, la recherche sur la désalinisation des eaux saumâtres ou encore une plus grande exploitation des eaux souterraines et de surface", souligne Claude Ouvrard, le président de la commission des actions économiques.

Une obligation de résultat

Afin d'étudier dans les meilleures conditions toutes ces hypothèses, la commission travaillera avec tous les acteurs de l'eau en Vendée, le syndicat départemental bien entendu, mais également les services de l'Etat, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, les entreprises privées et les consommateurs. Mais quels que soient le résultat de ces travaux, la Vendée sait qu'elle est aujourd'hui soumise à une obligation de résultat : afin de combler le déficit, il faut trouver, de manière impérative, au moins 15 millions de m³ d'eau potable d'ici 2015.

Leader Price s'implante sur le Vendéopôle Sud Loire

Nouveau succès pour Vendée Expansion et excellente nouvelle pour le Vendéopôle Vendée Sud Loire dont 92% des surfaces sont déjà commercialisées : le groupe Franprix-Leader Price s'installe prochainement sur le site de Boufféré. Cette implantation confirme la volonté de Vendée Expansion de favoriser la venue d'entreprises extérieures pour faire de la Vendée un département d'accueil de grandes entreprises de premier plan. "La compétition avec d'autres régions était rude mais l'union de tous les acteurs a fait que le groupe Leader Price choisisse la



Vendée", souligne Wilfrid Montassier, Président de Vendée Expansion. La réalisation débutera au printemps 2005 par la construction d'un bâtiment qui atteindra, à terme, les 40 000 m².

Une chance pour la Vendée

La venue du groupe Leader Price est une vraie chance pour la Vendée. "D'abord, cette arrivée signifie la création d'environ 120 emplois. Ensuite, les échanges commerciaux que le groupe développait déjà avec des entreprises vendéennes pourront être renforcés. C'est un élément favorable à l'ensemble du tissu économique vendéen. L'attrait des grandes entreprises pour la Vendée s'explique aussi par les nombreux efforts entrepris par le département pour améliorer et rénover le réseau routier", rappelle Philippe de Villiers. Vendéopôle Sud-Loire, à proximité immédiate des grands axes, confirme ainsi son statut de pôle majeur de l'attractivité économique vendéenne.

Batiplum L'isolant à plumes prend son envol

Batiplum est un isolant naturel constitué de plumes d'oies et de canards, qui se pose comme les autres isolants... Doté d'un brevet



international et déjà lauréat de nombreux prix, dont le prix de l'innovation au salon Batimat l'an dernier, Batiplum vient d'acquiescer le label CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment). Cette certification, qui assure une garantie décennale, est indispensable pour vendre un produit du bâtiment par les réseaux professionnels. Batiplum est le premier isolant naturel à obtenir cet agrément au prix de durs efforts.

En deux mots

■ Colloque international de l'ICES : France-Etats Unis

France et Etats Unis : un avenir commun ? Grande question que se pose l'ICES pour son nouveau colloque international qui se déroulera les 25 et 26 novembre prochains, sous la présidence de Jacques Andreani, Ambassadeur de la France aux Etats-Unis. Pour y répondre, l'ICES a convié à sa table ronde les plus grands spécialistes qui reviendront tour à tour sur les rôles, les fondements historiques et l'identité de ces deux nations. **Tarif : 10€ - Renseignements : 02 51 46 12 13**

■ Chaussures pour femme : France Mode récompensée

L'industrie vendéenne de l'habillement affiche quelques beaux fleurons. France Mode, entreprise de chaussure basée aux Epesses, a récemment été distinguée comme la meilleure marque femme au cours du salon Escarpin de cristal, qui réunit les professionnels du secteur. France Mode possède 600 points de vente en France et 150 boutiques à l'étranger. 90 salariés sont employés au siège des Epesses.

Une bouteille à la mer venue du Canada Deux vendéens retrouvent le message d'une petite fille

Avec cette histoire, la rumeur est confirmée : toute les vagues mènent bien à la Vendée !

Le 25 octobre dernier, en se promenant au bord de la mer, Baptiste Bonin et Fabrice Tenailleau retrouvaient sur la plage, près de la digue de Bourgenay, cette bouteille jetée le 10 septembre 2003 par une petite fille au Canada, dans le Canal du Saint Laurent. Et malgré une année entière passée dans les flots, le message est arrivé

presque intact à destination. Avec une photo d'elle, un pin's et un mini-drapeau de son pays, la petite Véronique explique dans sa lettre que cette "bouteille à la mer" n'est rien d'autre qu'un projet scolaire qu'elle a effectué l'an dernier avec sa classe, pendant son cours d'anglais. Elle espérait que quelqu'un trouverait sa bouteille et lui répondrait... C'est à présent chose faite. Comme quoi, quand on veut se faire entendre, tous les moyens sont bons !



Le collège Piobetta transféré dans le sud du Pays Yonnais

En trois ans, les cinq collèges publics du bassin yonnais ont perdu près de 400 élèves, et cette tendance devrait s'accroître dans les années à venir. En accord avec l'Education Nationale, le Conseil Général a donc décidé de fermer progressivement le collège Piobetta, le plus touché par cette baisse des effectifs. A l'horizon 2010/2011, un nouveau collège sera ouvert dans le sud du Pays Yonnais dont la démographie devrait, à cette date, justifier une telle implantation.

Depuis quelques années, les collèges du bassin yonnais ne font plus le plein. La raison principale : une baisse certaine de la démographie, et donc des inscriptions des élèves, qui va s'accroître encore davantage avec l'ouverture prochaine du Collège Alexandre Soljenitsyne, à Aizenay. En 2005, 750 places seront vacantes dans les collèges publics yonnais. Et parmi eux, Piobetta sera le plus touché puisqu'une fois le collège d'Aizenay ouvert, sa fréquentation passera à moins de 300 élèves alors que sa capacité d'accueil est de 650

élèves. Mais le constat ne s'arrête pas là, puisque à longue échéance, d'autres éléments démographiques sont également à prendre en compte. En effet, l'ouverture prévue d'un nouveau Vendéopôle dans le sud de La Roche et le contournement sud du chef-lieu vendéen devraient entraîner, autour de 2010, une hausse conséquente de la population dans cette zone du département.

Un transfert progressif

Baisse actuelle des effectifs dans le centre, augmentation à prévoir dans le sud du Pays Yonnais... Pour toutes ces raisons, le Conseil Général a donc pris sa décision : le collège Piobetta fermera ses portes et, pour prendre le relais avec les nouveaux arrivants, un nouveau collège de 600 places ouvrira dans le Sud-Vendée vers 2010/2011, lorsque les effectifs seront suffisants. "Pour répondre aux besoins des familles et permettre à tous les élèves qui ont commencé leur scolarité à Piobetta de la terminer au même endroit, la fermeture du collège se fera très progressivement",



La fermeture du collège Piobetta sera menée progressivement pour ne pas perturber les élèves.

explique Dominique Souchet, président de la commission des actions éducatives. "Le transfert s'opérera donc de la manière suivante : dès la rentrée prochaine, Piobetta n'accueillera plus d'élèves en sixième, et à chacune des rentrées suivantes, le collège perdra un niveau. Ainsi, en 2008, le collège Piobetta n'inscrira plus d'élèves". Les salles de classes ainsi libérées ne resteront toutefois pas inutilisées puisqu'elles permet-

tront d'accueillir les élèves voisins du collège Herriot pendant la réfection totale de ce dernier, prévue entre 2007 et 2009.

Où sera construit ce nouveau collège ?

Une question demeure : où ce nouveau collège du sud-Vendée sera-t-il établi ? Si la commune d'Aubigny s'est déjà portée candida-

te pour accueillir ce nouvel établissement, le lieu précis sera toutefois défini à la suite d'une concertation menée par Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sud, avec les maires de la zone concernée. Deux exigences leur sont données : la commune qui accueillera ce collège devra être facilement accessible et mettre à disposition du département un terrain viabilisé de quatre hectares environ. Affaire à suivre.

Atlantic Aqua découpe Attention, eau coupante !

Basée à Aizenay, la société Atlantic Aqua Découpe, spécialisée dans la découpe par jet d'eau, vient de se doter d'une machine à tête oscillante unique en France.

Ils n'ont pas inventé l'eau tiède mais l'eau coupante... Et depuis les années 80, ce nouveau procédé en a mis plein les yeux à de nombreux industriels. Son principe : envoyer un fin jet d'eau très puissant sur les matériaux à découper. Vous doutez du résultat ? N'en mettez pas votre main à couper car ce système a déjà fait ses preuves sur des plaques d'acier de quinze centimètres d'épaisseur ! "Un karscher comprime l'eau à 40

bars... Ici, elle est à 4 000 bars et sort par un orifice fin comme un cheveu à une vitesse de trois fois celle du son", explique Jacques Fournier, le président de la société Aqua découpe fondée en 1998 à Aizenay. Issu du monde industriel, il fait partie des pionniers qui ont lancé ce procédé en France. Il faut dire que la découpe par jet d'eau multiplie les avantages : elle est réalisable sur tous les matériaux et toutes les épaisseurs, elle est froide et ne dénature donc pas le produit coupé, et, le plus étonnant, elle ne le mouille pas non plus... Certains développent même cette technique pour découper des produits alimentaires.

Une machine unique en France

Mais si Jacques Fournier a réuni aujourd'hui clients et journalistes, c'est qu'il vient encore de prendre une avance sur ses concurrents en achetant une machine de découpe au jet d'eau à tête oscillante. Il en existe seulement cinquante au monde et c'est la première en France. L'innovation est cette tête oscillante qui permet à la machine de compenser la dérive que prenait l'eau en entrant dans un matériau ou lors d'un tournant. "En résumé, cette machine nous permet de faire des



Jacques Fournier présentant sa machine révolutionnaire.

pièces ultra-précises". "C'est une véritable révolution aussi importante que l'invention de la coupe au jet d'eau elle-même", estime Jacques Fournier. Déjà dans le top des sociétés françaises spécialisées dans ce domaine, l'entrepreneur agézinate ne devrait pas être dérangé dans les prochaines années.

Les Sables Une bonne partie du quai Dingler rénovée

Juste à temps pour le départ du Vendée Globe, le Conseil Général vient d'achever la réfection d'une partie du quai Dingler aux Sables d'Olonne. Construit au XIX^e siècle, l'ouvrage était fissuré en plusieurs endroits et des cavités commen-



çaient à se former dans les contreforts des fondations. "Les travaux ont permis de combler les fissures et les cavités, ainsi que de reconstituer les parements abîmés par le temps", présente Gérard Faugeron, conseiller général des Sables. Il reste à présent à s'occuper de la partie centrale du quai, la partie la plus usagée, où une reconstruction complète sera opérée.

Vendée Expansion lance le Guide des Aides Economiques

Vendée Expansion vient de créer un guide des aides économiques qui, sur un support CD Rom, recense sous forme de fiches détaillées plus de 120 dispositifs locaux et mesures territoriales d'aides économiques aux entreprises et aux collectivités locales. Cet outil précieux permettra notamment aux chefs d'entreprises et aux élus du département de se retrouver rapidement dans la "jungle" des dispositifs d'aides, qui affluent aujourd'hui. Création ou reprise d'entreprise, recrutement, export, innovation, investissements... Toutes ces aides sont classées en fonction de la nature des projets et touchent à l'ensemble des secteurs d'activité, de l'artisanat jusqu'au tertiaire. Et pour rester à la pointe, ce document sera réactualisé chaque année.

Notre-Dame-de-Monts Le pôle nautique en plein essor

Avec une armada de cent-dix chars à voile, cinquante-cinq canoës et kayaks et trente dériveurs, catamarans et planches, Notre-Dame-de-Monts a plus d'un atout dans son jeu marin. Pour développer ces activités et permettre aux quelques quinze milles pratiquants annuels, licenciés ou vacanciers, de se détendre dans les meilleures conditions, la

commune dispose désormais d'un nouveau Pôle nautique, guichet unique de toutes les activités maritimes proposées.

Optimisation des locaux

Véritable vitrine marine de "La commune du vent", le nouveau bâtiment a montré son utilité dès cet

été. "Bien situé et convivial, l'espace accueil a notamment connu une affluence record durant toute la saison", témoigne Luc André, le directeur du Pôle. Ouvert sur la mer et intégré dans les dunes grâce à ses toitures végétalisées, le pôle regroupe les espaces logistiques, vestiaires ou ateliers que chaque association avait avant ce regroupement. "Cela nous a permis d'optimiser les locaux, d'avoir un beau club-house et des vestiaires de taille séparant les groupes de jeunes et les particuliers." Pour faire fonctionner au mieux cette nouvelle structure, deux recrues viennent compléter l'équipe de sept moniteurs qui disposera désormais de bureaux pour assurer le suivi des projets. Car le pôle, qui carbure durant la saison estivale, compte bien donner un coup d'accélérateur sur ses activités hors saison.



Le pôle nautique : guichet unique des activités maritimes proposées à Notre Dame de Monts.

La route La Roche/Luçon sécurisée

Pour sécuriser la RD746 entre La Roche et St Florent-des-Bois, le Conseil Général et la DDE ont entamé l'élargissement de la chaussée. Sur cette route en ligne droite, les automobilistes ont en effet tendance à accélérer en dépit des nombreuses habitations.



Le psy et les ados

Eloge de l'autorité

Jamais autant de pavés anti-68 n'avaient été jetés dans la mare. Le succès des Choristes de Christophe Barratier, le retour aux exercices traditionnels prônés par l'Education Nationale, ou, plus récemment, les mérites de l'internet vantés dans l'émission de télé-réalité Le Pensionnat de Chavagnes en sont la preuve indiscutable. Sans vouloir pour autant en arriver à une société uniquement mue par des règles

étriquées et des sanctions dissuasives, parents et pédagogues voient d'un meilleur œil les dites "valeurs" de l'éducation d'antan.

Premiers concernés par ce renversement soudain de la situation, les adolescents ne se disent pas mécontents de ce qui se trame de l'autre côté du tableau noir. 85% d'entre eux considèrent même que leurs professeurs préférés sont souvent les plus autoritaires. Plus que jamais, les jeunes gens

manifestent vraisemblablement un trop-plein de liberté et disent avoir besoin de se sentir encadrés. A trop vouloir privilégier l'autonomie des enfants, les aurait-on abandonnés à des angoisses ingérables ? C'est justement une des questions que nous avons posée à Tony Anatrella, psychanalyste de renom et spécialiste de l'adolescence, qui donnait le 22 octobre dernier en Vendée une conférence sur le sujet.

Le retour aux sources et à l'autorité semble être "le mot d'ordre généralisé" de ces derniers mois. Quel regard portez-vous sur cet apparent revirement de situation, sur ce "retour aux valeurs" dont parlent tant les médias ?

est devenue une référence normative pour tous les âges de la vie quant à la façon de se comporter, de s'habiller et de parler. Dans ce système nous sommes tous infantilisés et plus personne n'est véritablement à sa place et dans son rôle.



"Les enfants n'ont pas à porter toutes les difficultés de la vie ; c'est aux adultes de savoir les protéger des préoccupations qui ne sont pas de leur âge".

Tony Anatrella : L'autorité est nécessaire dans le développement psychologique des enfants et des adolescents. Son absence dans la vie éducative, sociale et politique favorise les agressions et les transgressions de tous ordres. C'est à cause d'idées pseudopédagogiques et de lois d'orientation que l'autorité scolaire a été altérée. Elles ont mis, à tort, l'enfant au centre du système éducatif à la place du savoir et des règles. Peu à peu la loi a également disqualifié les adultes qui devaient la représenter. Devant cette carence provoquée par des décisions politiques et les dégâts qui en découlent, il faut à présent faire appel à la police pour éduquer au respect des règles civiles comme si parents ou enseignants n'en étaient plus capables à l'école et dans la famille.

Beaucoup "d'anciens" racontent qu'autrefois, les enfants étaient des enfants, et les adultes, des adultes. Chacun avait sa place. Pensez-vous que l'on demande aujourd'hui aux enfants (et aux adolescents) de devenir trop grands, trop vite ?

T.A. Bien sûr nous sommes dans la confusion des places. Ainsi, les adultes s'identifient aux enfants et aux adolescents, alors que les jeunes ont besoin de s'identifier aux adultes pour grandir. La jeunesse

Par ailleurs on empêche les enfants de vivre leur enfance, les adolescents sont considérés trop tôt comme des adultes et les adultes eux-mêmes ne savent plus se situer comme éducateurs. En supprimant les étapes de l'enfance, on crée des précocités affectives et intellectuelles qui débouchent sur toutes les immaturités observées chez les 25/35 ans. Les enfants comme les adolescents sont "surstimulés" et l'on s'étonne ensuite de voir des personnalités agitées, déconcentrées et angoissées. La situation est paradoxale : on fait grandir trop vite les enfants, les jeunes adultes ont du mal à se dégager de l'adolescence pendant que des adultes, au seuil de la soixantaine, divorcent pour "refaire" une autre vie sentimentale souvent sur des bases régressives et immatures.

Nous semblons être entrés dans l'ère de la justification, où les jeunes doivent avoir, quelles que soient les circonstances, leur mot à dire sur tout. N'y a-t-il pas un ordre "physiologique" de l'éducation à rétablir ?

T.A. Il est vrai que le discours social, médiatique et publicitaire en particulier, place les jeunes en position de prescripteurs des comportements adultes. Il me paraît inquiétant de mettre des jeunes en position d'évaluer et d'orienter les atti-

tudes des adultes. Une fois de plus c'est le monde à l'envers où l'on transgresse la différence des générations. J'observe dans mes consultations que ce sont souvent les enfants et les adolescents qui doivent faire la leçon aux adultes qui ne savent pas toujours tenir compte des réalités et des besoins éducatifs de leurs enfants. Ils sont trop impliqués comme confidents et conseillers alors qu'ils ne sont pas à égalité psychologique avec les adultes. Les enfants n'ont pas à porter toutes les difficultés de la vie ; c'est aux adultes de savoir les protéger des préoccupations qui ne sont pas de leur âge.

Plus que jamais, la société est aujourd'hui basée sur le dialogue et la négociation. Est-ce bon, selon vous, que l'adolescent ait perpétuellement l'occasion de discuter les décisions ? L'autorité doit-elle être discutable pour favoriser l'épanouissement de l'adolescent ?

T.A. Il est nécessaire de dialoguer et d'échanger avec les adolescents. Néanmoins, la relation éducative ne saurait se confondre avec une relation de négociations. Tout ne se discute pas et les adultes n'ont pas en permanence à justifier leurs attitudes et leurs exigences pédagogiques. Sinon les adolescents finissent par croire que tout est malléable et flexible selon le bon vouloir de chacun. C'est ainsi que l'on prépare des frustrés et des sujets qui ne savent pas s'adapter aux réalités. Les adultes doivent accepter d'exercer leur autorité afin de permettre à des jeunes de s'insérer dans le réel. L'épanouissement personnel ne se réalise pas en



"Le nécessaire dialogue avec les adolescents ne doit pas être confondu avec la négociation".



Tony Anatrella, psychanalyste, est l'un des meilleurs spécialistes français de l'adolescence.

dehors des règles et ne peut pas être recherché pour lui-même ; il est toujours la conséquence de ses actes et du travail accompli. Les interdits sont structurants.

Par définition, lorsque l'on est autonome, on n'est plus un enfant. A trop vouloir privilégier la liberté des adolescents, les aurait-on abandonnés à des angoisses ingérables ?

T.A. Il s'agit plutôt d'une fausse liberté qui laisse croire que l'on peut faire tout et n'importe quoi. Si les adolescents sont abandonnés à eux-mêmes et il n'est pas étonnant de voir se développer chez eux des angoisses, des incertitudes, des hésitations et un doute d'eux-mêmes qui se prolongent tardivement au point qu'ils ont du mal à choisir ce qui leur convient. Être libre signifie chercher ce qui est valable et positif pour soi et les autres et non pas agir selon les envies du moment. Les modèles sociaux de ces dernières années ont voulu favoriser l'autonomie précoce des jeunes enfants dès l'école maternelle. Or, s'il est indispensable d'apprendre aux enfants à assumer ce qu'ils font et les rendre capables d'initiatives, cela ne veut pas dire qu'il faille les rendre autonomes, comme si tout reposait sur leurs épaules. Cette autonomie prématurée favorise, au moment de l'adolescence, des conduites de dépendance avec la drogue, l'alcool et des relations de couples précoces où l'on cherche à se rassurer. L'éducation contemporaine fabrique des personnalités qui ne sont pas psychologiquement autonomes et sans racines morales et intellectuelles. Elles sont à la merci

de la dernière idée à la mode inculquée par les médias.

Comment donner aux jeunes des repères fiables sans leur donner le sentiment d'être embrigadés ? Comment créer, en somme, les conditions d'une éducation positive pour le jeune lui-même et également le bon fonctionnement de la société ?



"Les jeunes ont besoin de s'identifier aux adultes pour grandir".

T.A. Il est important que les adultes, qu'ils soient parents ou éducateurs, aient conscience de la nécessité de transmettre des repères qui existent et qu'il n'est pas sans cesse utile de chercher à réinventer. Ces repères sont une école pour apprendre aux adolescents à devenir libres, ils sont également une source de sécurité pour eux. C'est pourquoi toute transgression doit être sanctionnée. Je vois de plus en plus de jeunes venir à ma consultation pour me dire : "apprenez moi à me gouverner, mes parents ne savent pas le faire". Ils sont eux-mêmes en demande d'exigences qui les aident à grandir. Il est toujours préférable de se confronter aux jeunes, dans la justesse des propos et des décisions éducatives, que de pratiquer la politique de la chaise vide dont on connaît les effets destructeurs sur les personnalités juvéniles.

Tour de France La Vendée à l'honneur de l'édition 2005



Le grand show de la présentation du Tour de France a laissé une large place à la Vendée.

Le jeudi 28 octobre, au Palais des Congrès de Paris, Jean-Marie Leblanc, Directeur Général du Tour de France, a dévoilé le parcours de la grande boucle 2005. Une présentation qui a mis la Vendée aux premières loges.

La présentation magistrale de l'édition 2005 du Tour de France était tout à l'honneur de la Vendée, où débutera la grande boucle le 2 juillet prochain. "En Vendée, l'expérience

et la confiance confinent à l'amitié", a fait valoir Jean Marie Leblanc. "Les équipes de ce département connaissent le Tour comme nous les connaissons". Le Directeur Général du Tour de France a ensuite décrit les premières étapes qui se dérouleront en Vendée insistant sur le prologue Noirmoutain. "Ce sera une première : jamais une étape n'a été entièrement courue sur une île. Nous imaginons déjà les images insolites que nous promettent ces

premiers coups de pédales." Une vidéo rappelait ensuite l'édition 2004 du Tour... Une fois de plus, la Vendée était aux premières loges grâce aux images héroïques de son champion Thomas Voeckler, s'arrachant pour conserver un maillot jaune qu'il aura porté dix jours. La presse n'a d'ailleurs pas manqué de s'accaparer le mouilleronais aux jambes d'or qui, au premier rang, était assis avec Richard Virenque. Et ce n'était pas fini pour la Vendée puisque Philippe de Villiers était également invité à prendre la parole. "En quinze ans, ce sera la troisième fois que le Tour démarre en Vendée, terre de grands sportifs" a-t-il commencé, se faisant l'écho de l'émotion qui soulève actuellement la Vendée alors que le Vendée Globe bat son plein. "Le passage du Tour de France est toujours pour nous, les passionnés de vélo, l'accomplissement d'un rêve d'enfant... Ce sont des images qui ne s'éteignent jamais". Et pour terminer de convaincre l'auditoire de plus de 2 000 spectateurs que la Vendée avait tous les atouts pour accueillir un tel événement, une vidéo sur

notre département a été présentée. Des prises de vues grandioses ont défilé à cent à l'heure, offrant un aperçu du dynamisme de nos entreprises, des grands sportifs qui évoluent en Vendée, des paysages

somptueux et des plus beaux sites culturels répartis sur tout le territoire. Vraiment ce jour-là, dans cette magnifique salle du palais des congrès bondée d'un public chaleureux, il faisait bon être Vendéen !

Aperçu du parcours

Après avoir effectué un tour de Vendée en longeant les côtes en remontant vers les Essarts, les coureurs traverseront la France jusqu'à Nancy pour faire une petite escapade de 178 kilomètres en Allemagne. De Karlsruhe, ils descendront vers Mulhouse où ils prendront l'avion pour Grenoble. Car après le massif des Vosges, place aux Alpes avec Courchevel, Briançon et Dignes les Bains. La côte méditerranéenne les



mènera ensuite vers les Pyrénées qu'ils traverseront jusqu'à Pau avant de remonter vers le massif central. Le second contre-la-montre individuel aura lieu à St Etienne. Ensuite, le train emportera les coureurs vers Corbeil où débutera la dernière étape, le 24 juillet, qui se terminera sur les mythiques Champs-Élysées... En 21 étapes, ils auront parcouru environ 3 500 kilomètres, escaladé 20 cols et bouclé trois étapes en altitude.

Exposition à Faymoreau Plus que quelques jours pour admirer les œuvres slovaques...

Le 15 octobre dernier était inaugurée à Faymoreau l'exposition décentralisée du Conseil Général sur l'art populaire slovaque, en présence de l'ambassadeur de la Slovaquie en France. Une occasion de revenir avec elle sur l'importance des échanges culturels entre les Pays de la Nouvelle Europe.

Point de vue : Maria Krasnohorska,
ambassadeur de la République Slovaque en France

Qu'espérez vous que cette exposition engendrera dans l'esprit du public vendéen, et plus largement du public français ?



M. K.
C'est une occasion de présenter une forte tradition culturelle slovaque. Cette manifestation sera une pré-

sentation plus complète de l'art slovaque et de ses traditions populaires. Tant il est vrai que les créations de trois régions présentées, sont un échantillon parfait de ce qui a été créé dans l'ensemble du pays Slovaque depuis le XVIII^{ème} siècle à nos jours. En même temps cette manifestation présentera un exemple concret de traditions populaires qui se perpétuent dans les campagnes slovaques encore aujourd'hui encore. Ces œuvres sont imprégnées d'une généreuse force artis-

tique et d'une sincérité d'expression d'une âme naïve et croyante. Le public vendéen aura l'occasion unique d'enrichir et d'approfondir ses connaissances sur une partie de l'histoire proprement slovaque et d'apprécier l'expression artistique du peuple de cette région.

Exposition à la Chapelle des Mineurs et au Centre Minier de Faymoreau
Jusqu'au 28 novembre 2004
Entrée gratuite
Renseignements : 02 51 44 26 65



55 m³ de dons en route pour le Bénin

Un conteneur de 55 m³ chargé de 642 colis est parti, samedi 16 octobre, de Mouilleron-le-Captif pour le Bénin. Matériel médical, matériel de bureau, vélos, cyclomoteurs et même des matelas arriveront dans quelques semaines à destination grâce au Conseil Général et au travail d'associations telles que France-Bénin Vendée, Pharmaciens sans Frontières, L'Association mouilleronnaise d'échanges... Une délégation officielle, composée des élus et des associations, doit se rendre prochainement sur place afin d'inaugurer des bâtiments (les nouvelles classes d'Abomey entre autres), de faire un bilan et de relancer la collaboration pour la prochaine décennie.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Ressources en eau potable : toutes les solutions doivent être étudiées

L'Assemblée départementale vient, au cours d'une réunion extraordinaire, de réaffirmer l'urgence de trouver, à l'horizon 2015, de nouvelles ressources en eau potable. Dans cette optique, une vaste étude vient d'être lancée en collaboration avec le syndicat départemental Vendée Eau, chargé par les communes de Vendée d'exploiter les réseaux d'eau. Devant la gravité de la situation, toutes les situations doivent être envisagées, aucune ne doit être exclue d'emblée. C'est ce qu'a réaffirmé avec force le Conseil Général il y a tout juste un mois. A ce titre, des recherches sont actuellement menées par le syndicat Vendée Eau pour exploiter les ressources en eaux souterraines, et notamment celles du secteur de La Roche sur Yon. D'ores et déjà, des forages d'essais ont été entrepris, auxquels le Conseil Général a participé financièrement. Certains commencent à donner des résultats. Mais en tout état de cause, ces réserves ne devraient pas suffire. En effet, pour exploiter les 600 millions de mètres cube à priori disponibles, il faudrait effectuer un forage au mètre carré, ce qui est techniquement et financièrement impossible. Pour le reste du département, des études sont également en cours, menées par un hydrogéologue spécialement embauché par Vendée Eau. S'il est tout à fait probable que l'on puisse trouver de nouvelles ressources en eau souterraines, il faut tout de même savoir que la Vendée, au sol granitique, ne possède ni les alluvions de la Loire, comme la Loire-Atlantique, ni les terrains calcaires de la Charente-Maritime ou des Deux-Sèvres, très riches en eaux souterraines. C'est pourquoi d'autres solutions doivent être envisagées, comme celles des barrages, qui certes ont un coût financier, mais au final reviennent moins chers que des forages : en effet, il faut plusieurs dizaines de forages pour parvenir à la quantité d'eau produite par un barrage. Autre solution envisagée, le dessalement, des eaux saumâtres du marais breton ou de l'eau de mer du côté de l'île d'Yeu. La encore des études sont menées avec un seul objectif : ne délaissier aucune piste, étudier tous les cas de figure pour résoudre ce problème crucial du déficit d'eau dans notre département.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Eau et assainissement : schéma départemental demandé d'urgence !

A juste titre, l'Association "Pas de pneus dans mon eau" réclame le retrait des pneus stockés dans la carrière de la Joletière, près de la retenue d'eau du barrage de Mervent. Cette carrière équivaut à peu près à un demi-barrage. Au moment où le Conseil Général communique beaucoup sur l'environnement, il est vital d'aboutir au retrait de ces pneus et de mettre en place un schéma départemental sur l'eau. La Vendée a en effet opté pour le tout barrage dans les années 70, cette politique engendrant de nombreux inconvénients parfaitement connus (destruction des eaux vives, de la microfaune, dangers en aval -dont les crues- ...). Les faire connaître est une question de salubrité publique. Le barrage de Mervent situé à 7 km est à l'origine du deuxième risque avec enjeux humains sur Fontenay. Mervent et Mareuil/Lay arrivent aussi en tête des communes à risques du Sud-Vendée. En outre, les barrages engendrent des factures "salées" pour les usagers. D'autres solutions existent : parmi les départements voisins, nous sommes les seuls à n'avoir recours aux eaux souterraines qu'à hauteur de 10% contre 41,6% pour la Loire-Atlantique, 67% pour la Charente-Maritime, 64% pour les Deux-Sèvres, 62% pour le Maine-et-Loire. Il s'ensuit que le prix du M3 d'eau potable pour une consommation de 120 M3 (hors assainissement et taxes) en Vendée s'établit à 1,93 Euros (deuxième département de France pour le coût), contre 1,29 pour la Charente-Maritime. Des gisements d'eau brute estimés par le BRGM à 600 Millions M3 d'eaux souterraines en Vendée sont disponibles dans les massifs granitiques à l'Ouest de la Roche/Yon. Ces dernières sont à ce jour très faiblement exploitées. Elles ont l'avantage d'être une ressource en quantité, en qualité, souvent dépourvues en nitrates malgré l'exploitation agricole en surface. Nous serons très vigilants à ce que les recherches en eaux souterraines soient intensifiées (des solutions comme le dessalement doivent rester l'apanage de pays comme l'Israël ou des déserts). Un forage coûte ainsi environ quatre fois moins qu'un barrage à la collectivité. Tous les vendéens ont à y gagner, en termes d'environnement, de salubrité publique, ... et d'impact direct sur leur budget ! Pourquoi ferions-nous moins bien que nos voisins puisque nous avons la ressource ?

Port Olona : rendez-vous dans trois mois

Après trois semaines d'effervescence joyeuse, et une affluence encore jamais atteinte, le village de la ville des Sables a fermé ses portes. L'aventure commence pour les skippers qui viennent de prendre la mer. Mais déjà on s'active à Port Olona pour préparer le retour des héros. Rendez-vous dans trois mois.

Plus qu'un succès, un véritable raz-de-marée. Les pontons du Vendée Globe, ouverts du 16 octobre au 7 novembre, ont été littéralement pris d'assaut par une foule qui, de mémoire de Sablais, n'avait jamais été aussi nombreuse à port Olona. Au total, ce sont 800 000 visiteurs qui ont déferlé sur Les Sables d'Olonne. Des Vendéens bien sûr, beaucoup d'enfants en visite avec leurs écoles, des familles venues de toute la France également, accourues à la découverte du Vendée Globe le temps d'un week-end ou pendant les vacances de la Toussaint. A la base

de cette réussite, la recette Vendée Globe, qui a fonctionné à plein, avec la possibilité de voir les équipages s'affairer sur les bateaux et les

skippers effectuer leurs derniers ajustements. C'est d'ailleurs sans nul doute cette proximité rare avec les marins qui a remporté la palme

des succès du Vendée Globe. Toujours disponibles, n'hésitant pas à faire visiter leurs bateaux, prenant le temps de discuter avec

les visiteurs malgré le travail urgent, les concurrents ont largement contribué à l'ambiance chaleureuse de cette avant-course.



Le village rouvert pour l'arrivée des skippers

Aujourd'hui, le calme est revenu sur port Olona, où l'on ne croise plus les visages désormais familiers des skippers du Vendée Globe. Eux sont désormais en pleine mer, à la rencontre de leur destin. Les visiteurs sont repartis, et commentent déjà à suivre avec passion les péripéties de la grande épopée qui commence à peine. Mais dans les coulisses de Port Olona, on s'agite déjà. Pour recevoir avec éclat les héros de retour du bout du monde. Pour renouer aussi avec cette atmosphère de gaieté empressée qui, durant trois semaines, a fait souffler, sur les pontons et dans le cœur du public, un vent de rêve de grands espaces et d'aventures grandioses.

Port Olona en images

Pour ceux qui n'ont pu se rendre sur les pontons, difficile de décrire par la seule force des mots l'ambiance de cette grande fête du sport et de la mer. Voici donc un aperçu, tout en images, de la vie quotidienne d'un port Olona pris dans l'effervescence du Vendée Globe.



Micro pontons

Qui supportez-vous ?

Course populaire, le Vendée Globe attire des spectateurs de tous les horizons. Quelques-uns ont accepté de nous livrer en vrac leurs premières impressions et nous confier qui ils allaient supporter.

Un couple anglais de Leicaster Shire

"On ne connaît pas très bien Mike Golding... Mais on le connaîtra parfaitement quand il arrivera premier du Vendée Globe..."

Julien de Rennes

"Marc Thiercelin... Ça fait longtemps qu'il le fait et il a un très grand palmarès : je trouve qu'il mériterait de gagner ce Vendée Globe."



Alain des Sables

"Roland Jourdain parce qu'il est sympa et qu'il est de la région. En plus, il a ses chances étant donné qu'il était déjà troisième il y a quatre ans."

Nicolas de Bazoges

"Au vu de tout ce qui lui est arrivé dans les deux derniers Vendée Globe, je dirais Raphaël Dinelli... Il mérite de gagner cette année."

Anne de Nantes

"Moi je supporte Karen et Anne, les deux femmes... Je suis impressionnée par leur courage et leur volonté. J'espère qu'elles laisseront beaucoup d'hommes dans leur sillage."

Louis Guédon, maire des Sables d'Olonne "Le village est une formidable réussite"

Maître d'œuvre du village, la Ville des Sables a choisi d'agrandir l'espace réservé aux animations, qui ont été multipliées par rapport aux précédentes éditions. Le maire, Louis Guédon, tire un premier bilan de ces trois semaines d'avant départ.

Quel regard portez-vous sur ce village version cinquième édition ?

L.G. Le village a incontestablement remporté un énorme succès. Notre parti pris était d'ouvrir un village beaucoup plus grand que

lors des éditions précédentes, en multipliant les activités. Je crois que nous avons réussi à créer une ambiance chaleureuse en proposant aux visiteurs des stands de qualité, des animations nombreuses, et la



possibilité de passer, autour d'un verre ou en se restaurant, de vrais moments de convivialité à deux pas des voiliers. Ce village est une réussite, comme en témoignent les dizaines de milliers de visiteurs qui ont afflué durant trois semaines.

Les nouveaux pontons, de leurs côtés, ont-ils changé la donne ?

L.G. C'est vrai qu'en améliorant l'ancien ponton, qui est maintenant plus large qu'une route nationale, et en en construisant un second, nous avons diminué les bousculades et permis au public de

venir admirer les bateaux dans des conditions plus confortables.

Depuis le départ, un espace Vendée Globe est ouvert aux Sables...

L.G. Oui, il est cette année installé sur la place de la mairie et offre la possibilité aux passants de suivre l'évolution de la course. Nous sommes en contact permanent avec le PC course de Paris et nous retransmettons à tous ceux qui passent aux Sables les dernières informations sur l'épreuve. Cet espace sera ouvert jusqu'à l'arrivée du dernier skipper.



Suivez la course en direct

Le site officiel du Vendée Globe et l'espace installé à la gare Montparnasse permettent de suivre, en temps réel, le déroulement de la course.

Le site officiel de la course, www.vendee-globe.fr, permet de suivre la compétition en direct. Chaque jour en effet, à 5, 8, 11, 16 et 20 heures, heure française, le

positionnement de chaque marin est relayé par satellite sur le site. Les vidéos envoyées par les skippers sont également disponibles en ligne, de même que les vacations radio. Par ailleurs, le site offre la possibilité de découvrir, sur des dizaines de pages, des portraits très complets de chaque skipper, le parcours officiel, mais aussi des brèves rédigées heure par heure et

des interviews audio et vidéo. Une superbe collection photographique complète l'ensemble. Pour assurer une disponibilité optimale à tous les internautes, le site est intégralement traduit en anglais. Hébergés sur dix serveurs informatiques, dont cinq sont situés sur les principales plaques géographiques, les contenus numériques, d'une qualité de diffusion optimale, sont disponibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

tout à la fois symbolique et stratégique : c'est en effet cette porte parisienne de l'ouest et de l'océan que franchiront les voyageurs, en partance vers la Vendée pour saluer le retour des skippers.



Le Vendée Globe fait escale à Montparnasse

Mais le web n'est pas la seule manière de rester en contact avec les concurrents. Depuis le départ, l'organisation de la course fait escale à la gare Montparnasse, lieu

immense fenêtre ouverte sur l'épreuve en temps réel, les 600 mètres carrés dévolus au PC course offrent aux 200 000 personnes qui passent chaque jour à la gare, la possibilité de s'immerger dans l'aventure : animations interactives, portraits des concurrents, et surtout

vacations quotidiennes retransmises en direct sur écran géant, projettent le visiteur au cœur de l'action. De quoi suivre en direct, et tout au long des 43 000 kilomètres de leur long périple, le pari fou des 20 skippers du Vendée Globe 2004/2005.



Le Vendée Globe à la télévision

Le Vendée Globe envahit la petite lucarne. France Télévision diffuse ainsi deux émissions spéciales, l'une sur France 3 le vendredi vers 22h40 et l'autre sur France 2 à 20h40 le week-end. TF1 présentera également chaque samedi en prime time la "Minute du Vendée Globe". Eurosport, LCI et TV Breizh diffuseront quant à elles quotidiennement des images de la course.

Vendée Globe : ce qu'ils en ont dit depuis la 1^{ère} édition

■ **Jacques Auxiette, président de la Région (janvier 1993, Vendée Matin)**

Au moment où tous les pouvoirs publics ont des exigences légitimes en matière de sécurité maximum, il me semble y avoir une certaine contradiction à voir des collectivités territoriales et des



personnalités construire leur image et financer des compétitions justement basées sur la non assistance".

■ **Jean-René Bernaudeau, manager de l'équipe Brioches la Boulangère (septembre 2004, le Journal de la Vendée)**

Quand j'entends Vendée Globe, mon premier sentiment est un sentiment de fierté. A l'image de ce qu'on a fait avec notre équipe cycliste, cet événement se développe en respectant ses racines et ses valeurs vendéennes : pugnacité, ténacité, avec des convictions qui permettent de passer les creux.



■ **Alain Gautier, vainqueur du Vendée Globe 92/93 (septembre 1996, Vendée magazine)**



J'ai toujours été impressionné par l'accueil des Vendéens. La première fois (89), sixième,

j'ai été salué aux Sables d'Olonne comme un vainqueur. Et lors de ma victoire (93), j'ai reçu le même triomphe que le sixième !

■ **Yves Viollier, écrivain (octobre 2004, Ouest France)**

C'est une course de légende. C'est le défi de l'infiniment petit, à savoir l'homme face à la démesure des éléments. L'autre chose qui me plaît dans cette course, c'est sa dimension fantastique(...). Pendant trois mois, nous allons voyager par procuration dans le sillage des solitaires. Ce sont tous ces éléments qui font du Vendée Globe un véritable mythe. Et si l'aventure de la mer constituait au bout du compte la dernière grande aventure... terrienne ?



■ **Patrick Poivre d'Arvor, journaliste (juin 2001, cérémonie de remise des prix)**

Je me souviens tout particulièrement de la nuit de Noël 2000, au cours de laquelle j'avais interviewé Michel Desjoyeux, alors seul sur son bateau au milieu de l'océan. C'était un moment privilégié mais aussi très émouvant que de parler, devant des millions de téléspectateurs, à cet homme loin des siens en une telle occasion. Je tire un grand coup de chapeau à tous ceux qui font vivre cette course si belle.



■ **Monseigneur Michel Santier, évêque de Luçon (octobre 2004, le Journal de la Vendée)**

Ces 21 skippers ont le goût de l'aventure. Ils ont soif d'absolu, de découverte, d'aller au bout de leurs rêves. Ils nous rappellent que la mer a toujours été un moyen d'aller d'un continent à l'autre, à la découverte d'autres peuples, d'autres cultures. Ma prière les accompagne et celle des chrétiens du diocèse.



■ **Georges Pernoud, producteur de Thalassa (juin 1990, Vendée magazine)**

Plus qu'une course, le Globe est apparu comme une aventure humaine, c'est ce qui en a fait le succès. Le public avec cette course a redécouvert la presse écrite puisque très peu d'images nous parvenaient.



■ **Michel Desjoyeux, vainqueur du Vendée Globe 2000/2001 (février 2001, cérémonie de remise des prix)**

Pour moi, l'arrivée aux Sables d'Olonne a été le plus beau spectacle jamais vu dans aucune autre course... C'est encore marqué dans ma mémoire ! Un accueil fantastique de tous les



Vendéens et aussi des spectateurs venus de beaucoup plus loin. C'était le meilleur moyen pour moi de remercier mon équipe, mes sponsors et ma famille...

■ **Jean-François Deniau, de l'Académie française (avril 1994, Mémoire et audace)**

Tout départ en mer est un crépuscule, le début d'une nuit. Même si on largue les amarres en plein jour, à midi. Quitter une côte, c'est quitter le monde, avec sa chaleur et ses bruits, pour entrer dans l'autre monde, celui du froid et de l'obscurité. Toute traversée de la mer est une autre nuit avec ses secrets, ses monstres, et l'attente. Et toute solitude est encore une autre nuit, où l'on se parle à soi-même entre sommeil et veille, entre rêve et cauchemar. Oui, je n'ai jamais été ému comme aux départs du Vendée Globe. Salut, trois fois salut, aux vainqueurs de la triple nuit.



■ **Armand Papin, président de la CCI (octobre 2004, le Journal de la Vendée)**

Le Vendée Globe, c'est l'opération exceptionnelle pour le monde économique vendéen. Toutes les entreprises s'identifient à cet événement qui porte nos valeurs. Même au niveau social, c'est un levier : tous les salariés se sentent pris aux tripes par cette manifestation hors norme et sont fiers de travailler dans des entreprises vendéennes.



Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Nous serons tous présents pour saluer le retour des héros du Vendée Globe"

Comment s'est passée cette avant-course ?

L'incroyable affluence sur les pontons confirme le succès du Vendée Globe, qui fait désormais partie des trois ou quatre plus grands événements sportifs mondiaux. Nous avons offert la possibilité au public de pénétrer au cœur des coulisses de cette grande aventure. Je crois que c'est cette immersion au cœur de la course qui a séduit les centaines de milliers de visiteurs accourus de toute la France. Je voudrais aussi remercier les skippers pour leur disponibilité. L'accueil qu'ils ont réservé au public, alors qu'ils étaient en pleins préparatifs de dernière minute, a largement contribué à l'ambiance chaleureuse du village.

Que dites-vous à ces marins qui viennent de prendre la mer ?

Je leur souhaite un beau voyage, la possibilité d'aller au bout de leurs rêves. Je les remercie pour les moments qu'ils vont nous faire vivre, nous qui allons naviguer auprès d'eux par le cœur et par la pensée. Grâce au site officiel et à l'espace Vendée Globe de la gare Montparnasse, nous allons pouvoir suivre l'évolution de la course en direct, et comme pour les marins, la technologie, pour nous aussi, se fait l'alliée de la passion. A tous je donne rendez-vous pour les arrivées aux Sables d'Olonne. L'accueil de la Vendée, comme à l'accoutumée, sera à la hauteur de l'exploit qu'ils s'apprentent à réaliser.

Fermeture de bureaux postaux en milieu rural Si ça continue, il n'y aura plus écrit "La Poste" ici...

Les départements ruraux font les frais du plan de restructuration de La Poste... En Vendée, déjà vingt-cinq bureaux ont été fermés ou transformés. Le Conseil Général et les élus prennent la défense du service public.

Sans doute ont-ils voulu faire passer leur réorganisation comme une lettre à la Poste... Mais Anne-Marie Coulon, Maire de Mouzeuil St Martin, ne s'y est pas laissée prendre : "En mars, le directeur départemental de La Poste est venu nous expliquer qu'il fallait remplacer notre bureau de poste soit par une agence postale communale gérée par la Mairie, soit par un point poste chez un commerçant. Mais aucun de nos deux commerçants n'assure des horaires suffisants et la Mairie ne peut pas se permettre de créer un nouvel emploi..." raconte-t-elle. Quelques mois plus tard, un pli arrivait pourtant en mairie : "En accord avec ce



Le bureau de poste : un service de proximité indispensable.

que nous avons décidé ensemble, nous implanterons une agence postale dans votre commune." Pas de concertation, pas de réflexion commune, une solution impossible imposée... C'est à cette même enseigne qu'environ un quart des communes de Vendée est logé depuis janvier dernier. Déjà vingt-cinq bureaux de postes ont fermé dans tout le département, notam-

ment du fait des contraintes que font peser les 35 heures sur La Poste. Fini le service de proximité. Finie cette antenne qui, comme la banque, la boulangerie ou l'école, cristallise la vie des petits bourgs. Finie cette aide précieuse aux anciens, sans moyens de locomotion, pour qui La Poste fait partie intégrante de la balade quotidienne... Pas assez rentable ! "Pas assez

rentable... Et pour cause", s'emporte Anne-Marie Coulon. "D'une, nos horaires d'ouverture ont été diminués et ne sont plus réguliers. De deux, notre receveur, qui a été muté, n'a pas été remplacé. De trois, une grande partie des lettres qui partent de notre commune n'est pas comptabilisée à Mouzeuil : c'est le cas des envois en nombre qui, à partir du deuxième, sont

affranchis à La Roche, ou des lettres affranchies à la machine, dont l'usage est fortement conseillé par les agents, qui sont aussi considérées comme partant de La Roche". "On constate aujourd'hui un exode de citadins vers le milieu rural", note Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. "Ce mouvement durable devrait être une incitation pour le maintien des services publics de proximité. En Vendée, nous nous efforçons de garder un territoire équilibré où il est possible d'habiter à la campagne en gardant les avantages de la ville : services de proximité, infrastructures routières, Internet haut débit, cédéthèques...". C'est pourquoi le Conseil Général est bien décidé à trouver, avec les communes, les solutions qui permettront de conserver en milieu rural ce service public indispensable, en étudiant des cas de figure qui soient adaptés aux besoins et à la réalité du terrain.

ADIL 85 Un fichier pour aider les étudiants à se loger

L'Agence Départementale d'Information sur le Logement (ADIL) est en passe d'ajouter une nouvelle corde à son arc. Outre les



services qu'elle propose gratuitement aux futurs acquéreurs, aux propriétaires ou aux locataires du département, cette agence créée sous l'égide du Conseil Général est en train de mettre en place un fichier destiné à aider les étudiants qui recherchent un logement à chaque rentrée universitaire.

Rassembler des offres éparpillées

Et il est vrai que ça n'est pas une mince affaire. Entre les agences immobilières, les annonces de particuliers ou les propositions des mutuelles étudiantes, les démarches sont souvent compliquées, et

il fallait imaginer un système pour les simplifier. "Nous envisageons de créer un fichier uniquement pour les étudiants qui regrouperait l'ensemble des offres des bailleurs privés et des agences, et cela sous plusieurs critères : appartements meublés ou non, la surface habitable, le montant du loyer, la situation géographique... Et ce fichier, disponible sur le site internet de l'ADIL, fonctionnerait essentiellement de juin à septembre", explique Véronique Besse, présidente de l'ADIL. "C'est pour l'instant un projet, mais s'il est adopté, nous pourrions offrir ce service aux étudiants dès la rentrée 2005".

Suppression de quatre trains sur la ligne Nantes/Bordeaux Dialogue de sourds entre la Région et la SNCF

Le 11 décembre prochain, les gares de La Roche et de Luçon seront privées de quatre trains quotidiens. La SNCF estime en effet que la ligne Nantes/Bordeaux ne s'avère plus rentable et que des économies d'échelles sont, de ce fait, inévitables. Problème : la Vendée va se voir du coup amputée d'une desserte ferroviaire de premier ordre, qui assure notamment le raccordement du littoral sud vendéen aux grands axes nationaux. Le coup porté au dynamisme économique et au service rendu aux usagers est donc d'importance, et renie toutes les obligations faites au service public d'assurer l'égalité des territoires. A cela, la SNCF répond qu'une solution pourrait être trouvée, à condition que la Région, compétente sur les dossiers ferroviaires, accepte de lui donner un coup de pouce. Or le président de la Région Jacques Auxiette a fait savoir qu'il refusait sur le sujet tout dialogue avec la SNCF. Un dialo-

gue de sourds et des positions jusque-au-boutistes d'autant plus dommageables qu'ils reviennent à prendre en otage les nombreux utilisateurs de la ligne, auxquels ne seront proposés aucune alternative.

Trouver une solution entre la Région et la SNCF

C'est pourquoi Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général, Dominique Souchet et Michèle Peltan, conseillers généraux de Luçon et de La Roche sud ainsi que Pierre-Guy Perrier, maire de Luçon, invitent instamment les deux parties à renouer le dialogue et à trouver, ensemble, une solution accepta-

ble par tous. Dans tous les cas, la Vendée est bien décidée à tout mettre en œuvre pour éviter que soit remis en question, après la suppression du TGV Paris-Les Sables, un autre volet capital de son désenclavement ferroviaire. Surtout quand cette marche arrière résulte, comme c'est le cas dans cette affaire, d'un manque flagrant de bonne volonté et d'une addition de positions dogmatiques injustifiables.



La solution passe par une négociation entre la Région et la SNCF.

Boistissandeu Le projet d'aménagement est choisi

En prenant en charge le Boistissandeu, le Conseil Général s'était fixé deux obligations : préserver un lieu historique et, suivant la dernière volonté de la donatrice en 1942, y développer un projet social qui s'attache à sauvegarder la dignité humaine. La réalisation d'une maison d'accueil familial pour les personnes handicapées et leurs parents vieillissants remplit ces deux objectifs et le projet de l'architecte Frédéric Fonteneau s'intègre parfaitement dans les dépendances du château.

Une vie de famille

Quinze appartements de 35 m² seront construits pour les personnes handicapées et quinze autres pour leurs parents. Les appartements seront regroupés par dix avec salon et bureau communs pour accueillir ou organiser des activités. Au rez-de-chaussée, l'oran-

gerie sera transformée en grand salon. L'accueil, les salles communes (restaurant...), la partie médicale et les services techniques seront chacun indépendants. C'est l'association Handi-Espoir qui se charge de la gestion et de l'investissement pour ce projet. Jean-Yves Poulailleau, son président, a rappelé l'intérêt d'un tel établissement : "Le projet du Conseil Général nous a séduit parce qu'il est unique en France et répond à un véritable besoin : on a recensé plus de cent cinquante familles en Vendée dont les parents ont plus de 70 ans et ont à charge leur enfant handicapé !



Le projet permettra de construire 30 appartements de 35 m².

Fontenay-le-Comte Nouvelle antenne du CMS au cœur du centre-ville

La nouvelle antenne du centre médico-social de Fontenay-le-Comte est ouverte depuis le 13 octobre dernier. "Celle-ci accueille six assistantes sociales, une puéricultrice et une sage-femme qui proposent à la population un service de proximité pour les personnes en difficulté, les jeunes mamans et leurs enfants, ainsi que les mineurs en danger", soulignait Simon Gerzeau, conseiller général de

Fontenay, lors de l'inauguration. Cette nouvelle antenne, qui s'ajoute au centre de la rue Rabelais et à deux antennes situées aux Moulions Liots et à la Châtaigneraie, va permettre d'accueillir le public dans des espaces fonctionnels, au cœur du centre-ville. A noter que le Conseil Général a décidé d'ouvrir prochainement un autre centre médico-social de proximité à Maillezaix.

SIEL Bleu Il n'y a pas d'âge pour la gym...

Le Conseil Général a créé un partenariat avec SIEL Bleu afin que plus de personnes âgées profitent des cours de gymnastique dispensés par les professeurs de cette association. Découverte d'un cours à l'établissement Paul Bouhier à l'Aiguillon-sur-Mer.

L'ambiance est chaleureuse dans cette grande salle où une vingtaine de personnes âgées entourent Sébastien Gottiniaux, jeune professeur de sport spécialisé dans les activités physiques adaptées. Les mouvements se suivent et chacun, à son niveau, en fait un maximum. Lever une jambe puis l'autre, faire des mouvements de bras ou de tête... Jeanne, pensionnaire de 90 ans, explique que c'est grâce à ces exercices qu'elle a pu réutiliser son bras après une mauvaise chute l'an dernier. L'activité suivante est plus ludique : un parcours est installé au milieu du cercle avec des cerceaux, des lignes à suivre, des barres à enjamber... Sébastien Gottiniaux va chercher chaque personne une par une, (il les connaît toutes par leurs prénoms), et va l'aider à réaliser ce petit

parcours de trente secondes en la guidant, la soutenant et lui donnant des indications : "Levez la tête Jeanne, regardez devant vous sinon vous allez perdre le fil". A chaque arrivée, les applaudissements viennent féliciter le sportif. C'est peu, mais pour certains, réussir pour la première fois cet exercice, c'est retrouver suffisamment d'assurance et d'agilité pour retourner se promener seul demain... Et pour tous, c'est être reconnu et gagner un peu plus d'autonomie.

20 établissements aidés par le Conseil Général

L'équipe de direction ne tarit pas d'éloges à l'égard du travail réalisé par Sébastien et ses collègues de SIEL Bleu : moins de chutes, moins de douleur (ankylose), plus de mobilité et d'assurance... "On a toujours fait de la gym ici", raconte le directeur André Casseron. "Mais là, on sent que c'est fait par des professionnels qui ont été formés pour



Avec SIEL Bleu, les personnes âgées gagnent en autonomie, et donc en dignité.

enseigner et pour les personnes âgées." Sur les soixante-quinze résidents de l'établissement, trente-cinq vont régulièrement à l'un des deux cours proposés chaque semaine. "C'est une démarche volontaire mais pour certains, c'est devenu un rendez-vous hebdomadaire incontournable." Sébastien Gottiniaux explique cet attachement : "Au départ, les personnes sont sceptiques sur l'intérêt de ce cours et sur leurs capacités. Un jour, ils se prennent au jeu collectif qui pour beaucoup est valorisant. Ils trouvent ça plaisant et en sentent rapidement les bienfaits." C'est pour toutes ces raisons que le Conseil Général a décidé d'aider vingt établissements vendéens pour qu'un plus grand nombre de personnes âgées puisse bénéficier de ce service qui permet de repousser, tout en se divertissant, les mauvais effets du vieillissement. Et si l'expérience s'avère positive, le Conseil Général étendra son aide à de nombreux établissements de Vendée.

Renseignements : 02 51 05 23 66

Jalmalv expose "le sens de la vie"

Pour son dixième anniversaire, l'association JALMALV Vendée (Jusqu'à la mort accompagner la vie) organise l'exposition "le sens



de la Vie", réalisée en collaboration avec une classe de CE1/ CE2 des Ardennes. Interactive, cette exposition est plus particulièrement destinée aux enfants et adolescents et se tiendra pendant deux semaines dans le hall du Pont Rouge, sur le site hospitalier des Oudairies à partir du 15 novembre prochain. Par cette démarche, soutenue financièrement par le Conseil Général, Jalmalv entend notamment proposer aux enfants une façon originale de parler de la souffrance, du déclin et de la mort et les aider à affronter, du mieux possible, une disparition.

Renseignements : 02 51 36 10 26

Inauguration de la maison Perce-Neige Le début d'une belle série ?

Le 16 octobre dernier, la maison Perce-Neige de Givrand était inaugurée. Elle offre à 32 personnes handicapées mentales un véritable foyer.

"Lino serait fier de vous, et je suis quant à moi très heureux que

ma petite notoriété puisse servir au bonheur des résidents". Pierre Mondy, alias commissaire Cordier, parrainait le samedi 16 octobre dernier l'inauguration de la maison Perce-Neige à Givrand, en présence de plus de 600 personnes. Ce foyer de vie pour 32

personnes handicapées mentales, a ouvert ses portes grâce au partenariat réalisé entre l'association Perce-Neige, fondée par Lino Ventura, et le Conseil Général de la Vendée.

Un cadre de vie chaleureux

"Cette maison est un véritable exemple de ce qui doit être fait pour offrir aux personnes handicapées un cadre de vie chaleureux, confortable et adapté, où les familles des résidents conservent toute leur place", s'est réjouie Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales, avant d'ajouter : "Je souhaite que d'autres maisons Perce-Neige ouvrent en Vendée, je souhaite que nous puissions retravailler avec cette association qui, comme le Conseil Général, sait allier le cœur et l'action".



Le comédien Pierre Mondy est le parrain de cette nouvelle maison Perce-Neige.

En deux mots

■ Pneus de la carrière de Mervent Une étude lancée en janvier

Le Conseil Général va lancer une étude scientifique, destinée à déterminer les risques de pollution entraînés par la présence des pneus ensevelis dans la carrière de Mervent. Cette étude, confiée à un expert indépendant, sera menée dès le mois de janvier.

■ Tu t'es vu quand tu fumes ?

Prévenir les jeunes du tabagisme : tel est l'objectif du film *Tu t'es vu quand tu fumes ?*, que de nombreux collégiens vendéens visionneront à l'école début novembre, pendant la semaine dite "du souffle". Imaginée par le Conseil Général des Jeunes, cette cassette rassemble, en une dizaine de minutes, des témoignages poignants d'anciens fumeurs repentis, mais aussi les points de vue de spécialistes de la santé, infirmières ou pneumologues qui reviennent, en images, sur les dangers du tabac... Qui survient même quand on est très jeune !

RMA : bilan positif en Vendée

"Depuis que je suis arrivé aux Herbiers, il y a quatorze ans, c'est la première fois que j'ai un emploi stable", se réjouit Roland François. "Mais j'ai toujours travaillé..." Naviguant entre des chantiers de l'AVEP ou des entreprises d'insertion, ce nouveau titulaire d'un RMA espère arriver aujourd'hui au bout du tunnel. "Mon nouveau travail à la SCABEV se passe bien, j'ai envie que ça continue". Du côté de Philippe Barreau, directeur de l'entreprise, on retrouve le même enthousiasme : "J'espère aussi que cet emploi sera pérennisé... Vu les faibles taux de chômage sur le bassin des Herbiers, les recrutements sont difficiles. C'est très positif pour nous que l'ANPE et le Conseil Général nous mettent en relation avec des personnes en recherche." Mais c'est sur l'accompagnement que Philippe Barreau insiste : "La réalité économique est dure et nous ne pouvons pas prendre le temps de suivre sans arrêt un nouvel embau-

ché qui manque de confiance en lui ou a des difficultés personnelles. Grâce au dispositif RMA, ce suivi est assuré, et bien assuré, par d'autres, et nous pouvons former un nouveau salarié à moindre coût puisque nous sommes aidés financièrement". Depuis qu'il est arrivé à la SCABEV, Roland François rencontre en effet chaque semaine un accompagnateur du contrat RMA. Il fait le point sur sa situation aussi bien professionnelle que personnelle. En interne, il bénéficie en plus du soutien d'un tuteur.

Objectif : pérenniser les emplois

L'objectif du Conseil Général est qu'un maximum de RMA débouchent sur un CDD ou un CDI. C'est pourquoi ne sont retenues que les propositions les plus sérieuses des entreprises car il n'y a pas de droit à l'erreur avec des personnes qui, en général, ont déjà essuyé de nombreux échecs.

Une ligne de bus pour les personnes handicapées

La Roche-sur-Yon, Aizenay, Coëx, Saint Gilles Croix de Vie : telles sont les communes qui, depuis le 1er octobre, sont desservies par la ligne de bus régulière qui accueille à son bord des personnes handicapées et à mobilité réduite. Dans ce véhicule mis en service par le Conseil Général, tout est parfaitement adapté aux besoins des personnes handicapées : quatre places pour les fauteuils roulants sont disponibles et dix autres pour des personnes à mobilité réduite... Le chauffeur a même été spécialement formé pour installer les passagers dans le minibus. Menée à titre expérimental pendant quatre ans, cette ligne marquera sept



arrêts sur son parcours. Des points "stratégiques" (gares SNCF, mairie, syndicat d'initiative) pour permettre aux personnes handicapées d'avoir facilement accès à la fois aux services administratifs, mais aussi au centre de rééducation Notre Dame qui accueille

à Saint Gilles une soixantaine de personnes et au foyer du Val Fleuri à Coëx qui en héberge trente-quatre. "Les résidents vont ainsi être moins dépendants de la disponibilité des bus de notre établissement" se réjouit Emmanuel Bonneau, directeur du Val Fleury. "Cette ligne est une vraie réponse aux besoins des personnes handicapées". "Nous allons suivre cette expérience de très près", conclut Jean-Pierre Lemaire, membre de la commission des transports. "Et si les passagers sont satisfaits, nous pourrions envisager l'ouverture d'autres lignes similaires dans le département".

Centre Astronomique de Vendée Rendez-vous au Tablier avec les étoiles

Le Centre Astronomique de Vendée, basé au Tablier, est désormais équipé d'un important matériel permettant aux adhérents de l'association de découvrir la voûte céleste et à l'animateur du centre de se déplacer pour des formations ou des initiations à l'astronomie...

Proche du Tablier, à vingt kilomètres au sud de la Roche et loin des halos lumineux des villes, deux minis silos surmontés de calottes sphériques sont plantés au milieu d'un champ... Une petite porte permet d'entrer dans le plus gros, et, par un escalier, on monte à l'étage où nous attend un télescope digne de celui que l'on a admiré toute notre enfance dans Tintin. En tirant sur deux bouts, Yohan Archambaud, l'animateur du Centre Astronomique de Vendée, ouvre le dôme et laisse paraître la voûte céleste...

Le rendez-vous des astrologues et des philosophes

Le décor est planté, maintenant... On tourne ! L'oeil rivé sur une optique qui se prolonge par une sorte



L'astronomie, la plus vieille science de l'homme, réalise un rêve universel d'évasion.

d'énorme "canon à neige", Yohan explique comment, dès l'âge de sept ans, il est tombé dans la marmite aux étoiles : "Une nuit d'août, je suis sorti admirer une pluie d'étoiles filantes... J'ai été captivé par ce spectacle. Un an après j'avais ma première lunette et, à treize ans, j'organisais des animations dans mon quartier". Parmi les trente membres de l'association qui se retrouvent aujourd'hui régulièrement autour de l'animateur, intarissable sur le sujet, on trouve de tout : "Des enfants intrigués, des adultes en recherche, des personnes âgées qui n'ont jamais eu le temps de réaliser leur rêve d'évasion"... L'astronomie,

la plus vieille science de l'homme, assouvit toutes ces aspirations et donne des éléments de réponse aux plus grandes questions de l'homme : D'où venons-nous et où allons-nous ? Y a-t-il de la vie sur d'autres planètes ? "En ce moment les chercheurs se penchent sur Europe", raconte Eric Viguier le président du centre, "Ce satellite de Jupiter est composé d'un noyau rocheux, d'un océan et d'une croûte de glace : tout est réuni pour qu'il y ait des formes de vie "extrémophiles" comme au fin fond de nos océans. Vous imaginez ?" Oui... d'autres nous ont déjà proposé de multiples scénarios... Mais là c'est

du vrai. Au CAV on peut même admirer le perpétuel mouvement du soleil : "La semaine dernière, j'ai vu une grand-mère pleurer en voyant pour la première fois ce spectacle indéfinissable des irrptions du soleil !" Pour partager cette passion sans borne, Yohan bénéficie désormais d'un emploi-jeune et se déplace dans les écoles, les classes-découverte, les comités d'entreprise ou les maisons de retraite où il anime des interventions, des formations et des ateliers. "On a vingt-cinq ateliers qui vont de la construction d'un cadran solaire ou d'une micro-fusée à la réalisation d'une carte du ciel". Cette année, grâce à de nouvelles aides du Conseil Général et de la communauté de communes du Pays Yonnais, l'association s'est même équipée d'un planétarium mobile de vingt-cinq places qui permet à tous, et à toute heure du jour, d'admirer la voûte céleste et ses mouvements. Et les projets vont bon train puisque le président annonce ses ambitions : "Acquérir la parcelle voisine et y construire un bâtiment proposant toute l'année des activités de jour".

Renseignements : 02 51 31 98 38

Elle voulait toucher le ciel

Un couple modeste d'une cinquantaine d'années, Renée et Bernard Villebois, hérite d'une splendide bâtisse du XV^{ème} siècle qui donne à perte de vue sur le ciel de la Charente. Alors qu'ils la restaurent, ils reçoivent des lettres anonymes. Des lettres qui réveillent un passé terrible, lourd de secrets douloureux et de haines inexpiables... Avec la sensibilité et la compassion qui séduisent tant ses lecteurs, Yves Viollier tient, dans ce nouveau roman, le journal de Renée qui veut se reconstruire avec une volonté farouche, contre toutes les oppositions et les violences d'aujourd'hui et hier. Une magnifique histoire d'amour et de courage.

Elle voulait toucher le ciel de Yves Viollier. Editions Robert Laffont, 19€



Perte de mémoire

Victor Cortier, jeune producteur, est retrouvé mort dans son appartement, une balle en pleine poitrine. Sentant les soupçons de la police se porter sur elle, Julia Parrioux, son ex-fiancée, décide de mener sa propre enquête. Elle réunit alors les proches de Victor dans un ranch de la campagne vendéenne pour tenter de répondre à certaines questions : Qui était réellement Victor et comment était-il perçu par son entourage ? Qui pouvait le haïr au point d'aller jusqu'à le tuer ? Et surtout, pourquoi Julia ne se souvient-elle pas de ce qu'elle a fait la nuit du meurtre ? Pendant une semaine, Julia va découvrir des choses qu'elle n'imaginait pas et qui vont alerter le meurtrier... qui n'est jamais très loin. Très bien mené et plein de suspense, ce roman policier hâtant est le premier ouvrage de Aurélie Dabouis, un écrivain prometteur tout juste âgé de 18 ans !

Perte de Mémoire d'Aurélié Dabouis Editions de la Société des Ecrivains, 18€.



Cugand Le moulin à foulon rechaussé

Le moulin à foulon, qui domine la Sèvre à hauteur de Cugand, est en train de retrouver son aspect extérieur d'antan. La chaussée de Gaumier ne retenait plus suffisamment l'eau et le péret qui permettait de canaliser l'eau vers l'entrée du moulin tombait en ruine. Le Conseil Général et le Syndicat Hydraulique de la Sèvre ont donc entamé, mi-août, la restauration de ce patrimoine original qui symbolise toute une époque durant laquelle la Sèvre était bordée de très nombreux moulins et tanneries. La chaussée de Gaumier, reliant les deux rives, est donc en cours de consolidation et son étanchéité a été revue. Un nouveau passage pour les canoës est aussi creusé en son milieu. Quant au péret, il a été entièrement reconstruit en pierres apparentes. Là aussi, une passe est prévue, mais uniquement pour les poissons qui remontent le courant. Des 7 000 personnes qui ont foulé ce site touristique cet été, il ne reste

plus grand monde... Pourtant, presque chaque jour, Henri Gouraud est là et surveille les travaux : "C'est propre et c'est comme avant", constate le dernier employé qui travaillait dans ce moulin où, en 1953, on battait encore le tissu pour le rendre plus fin. "Avant le début des travaux entrepris par le Conseil Général en 1999, il n'y avait plus de toiture et les arbres poussaient au milieu du moulin... Aujourd'hui, j'ai l'impression de retrouver le moulin de mes premières années d'embauche !"



CD Simphonie du Marais Cambert et Lully créent l'opéra...

C'est l'opus numéro six de la série *Lully ou le musicien du soleil* que l'ensemble Baroque vendéen La Simphonie du Marais propose ce mois-ci. Le travail d'Hugo Reyne, fondateur et directeur de cet ensemble, est primordial dans ce nouveau double CD puisqu'il a dû récrire, après de nombreuses recherches historiques, certaines transitions perdues. Car *Pomone* de Robert Cambert et *Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus* de Jean Baptiste Lully n'avaient encore jamais été enregistrées en entier ! Composées au XVII^{ème}, ces deux œuvres instaurèrent un genre nouveau : l'opéra en français. Succédant aux comédies ballets, l'opéra fait la part belle aux chants en diminuant les parties parlées. Dans ce nouveau CD, musiques instrumentales et chantées s'enchaînent et se superposent donc magnifiquement pour nous conter une histoire d'amour

plei-



ne d'impré-
vus. La
Simphonie du
Marais, composée
de chanteurs, d'instrumentistes et de danseurs, a enregistré cet ouvrage lors d'une représentation en public au théâtre de St Germain en Laye. Mais c'est à la Chabotterie, lors du Festival Baroque 2003, que la première de cette création avait eu lieu.

Le golf de Talmont agrandi

Pour les golfeurs talmondais, cette année 2004 est un bon cru : ils viennent en effet de remporter la coupe de Vendée et leur terrain de



jeu a été agrandi, offrant plus de possibilités aux sportifs... Certains voient même un lien de cause à effet entre ces deux événements : le nouveau parcours proposé, beaucoup plus technique et avec sept trous supplémentaires, aurait permis aux golfeurs d'améliorer leurs prouesses !

Un projet intégré dans le paysage

Quoi qu'il en soit, les non golfeurs apprécieront aussi ces aména-

gements, réalisés avec le concours du Conseil Général, qui s'inscrivent parfaitement dans le paysage côtier alentour. "Nous nous lançons désormais dans la construction d'un parcours supplémentaire pour l'initiation et l'entraînement", explique Pierre Berthomé, conseiller général et maire de Talmont. "Ces futurs aménagements nous permettront d'élargir notre clientèle en ouvrant notre green à plus de jeunes et d'étrangers."

En deux mots

Le prix du journalisme touristique pour Vendée Secrète

Les charmes de la Vendée font décidément recette. Pour ceux qui en profitent mais aussi pour ceux qui en parlent. Anne Cluzel, Frédéric Mory et Jacques Denarnaud viennent ainsi de recevoir le Grand Prix de l'Association Française des Journalistes et des Ecrivains du tourisme pour leur ouvrage *Vendée Secrète*. (lire notre édition d'octobre).

10 000 jeunes engagés dans La Mie Câline Basket Go

Les qualifications du tournoi La Mie Câline Basket Go ont débuté dans toute la France. Né en 1997 d'un partenariat sportif entre la Mie Câline et l'Atlantic Club Montois de basket-ball, ce tournoi s'est imposé au fil des ans comme le plus grand tournoi national de basket minimes (13-14 ans). Les finales auront lieu à St Jean-de-Monts les 11 et 12 juin.

Spectacles de Vendée

Les cinq grands rendez-vous de novembre

Musique Jazz ou Baroque, théâtre classique ou comique... La programmation du mois de novembre reflète bien la pluralité des genres proposée par les Spectacles de Vendée.

Emouvant jazz ballet

Mêlant danses modernes et danses africaines, la chorégraphie proposée par l'Armstrong Jazz Ballet a quelque chose d'unique et d'émouvant. Musiques rythmées, mouvements aériens et figures sportives portent le spectateur dans un voyage à la découverte d'autres cultures, d'autres hommes... Trouvant sa source d'inspiration dans la musique noire américaine, le gospel, le blues ou le jazz, Géraldine Armstrong parvient à faire passer entre ses artistes et son public une véritable émotion. La

qualité des enchaînements et de la prestation des danseurs font de ce Jazz Ballet original un spectacle à la fois impressionnant et émouvant.

Une image vivante de George Sand

Interviewé par un journaliste (Alain Duault), George Sand (Marie-Christine Barrault) avoue tout... Nous sommes en 1850, un an après la mort de Chopin, le pianiste romantique avec lequel la Dame de Nohant a vécu l'une des plus belles histoires d'amour de ce XIX^{ème} siècle. Sur des musiques de Chopin lui-même, interprétées sur scène par Yves Henry, le



spectateur découvre George Sand sous un nouveau visage, plus intime et plus secret. Ce spectacle "Une rencontre avec George Sand" a été créé à partir de la correspondance et des mémoires de la Dame de Nohant, pour le festival des Nuits romantiques de Nohant (2004) à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

agenda

Salve Regina et autres motets
14 novembre à Mareuil/Lay
Avec Les Arts Florissants
Réservations : 02 51 97 30 05

Déviation obligatoire
20 novembre
à St Jean de Monts
Avec Chevalier et Laspalès
Réservations : 02 51 59 60 61

Armstrong Jazz Ballet
23 novembre à Challans
Réservations : 02 51 93 19 75

La Symphonie du Marais
27 novembre
au Bois de Céné
Avec Hugo Reyne
Réservations : 02 51 93 19 75

Une rencontre avec Georges Sand
30 novembre
à Pouzauges
Avec Marie Christine Barrault
Réservations : 02 51 57 14 23



Du 18 au 26 novembre

Exposition "Le pays des Achards et la Grande Guerre"

Pour son dixième anniversaire, l'association Histoire et Traditions du Pays des Achards organise l'exposition "Le pays des Achards et la Grande Guerre" à la Mairie de la Mothe Achard. Elle comportera une partie générale sur la guerre, une autre sur les poilus vendéens et une dernière sur le Pays des Achards. Cette exposition pour tous, basée sur des collections privées, est gratuite.

Renseignements : 02 51 34 65 44

Du 22 au 28 novembre Festival Eperluette
Mariage du conte et de la musique

L'édition 2004 d'Eperluette, toujours axée autour de la rencontre entre conteurs et musiciens, se déroulera du 22 au 28 novembre prochain dans plusieurs salles de Chantonay. Une dizaine de spectacles sont au programme de cette nouvelle édition. Certains des artistes invités ont déjà fait aux Chantonaisiens le plaisir de venir chez eux, comme le conteur et musicien Michel Hindenoche qui présente-

ra cette année "Astérios". Une autre artiste bien connue des habitués d'Eperluette, l'accordéoniste Chloé Lacan, sera mise à l'honneur lors d'une grande soirée où elle aura



carte blanche et sera entourée des artistes avec lesquels elle travaille. Et bien sûr, on ne pouvait envisager une édition d'Eperluette sans la présence du conteur vendéen Jérôme Aubineau qui clôturera ce festival avec "Entre cour et jardin" ... Beaucoup d'artistes de la nouvelle génération de conteurs, qui ont en commun leur humour décalé, seront également présentés au public lors de cette semaine. Enfin, une grande exposition sur le loup sera visible tous les jours à la salle des Congrès.

Renseignements : 02 51 46 82 61

Dimanche 21 novembre **Le Bourgeois Gentilhomme s'invite à Millandy**

Fils de drapier, Monsieur Jourdain a une folie : il veut être noble, rêve d'ascension sociale. S'il n'est pas de sang bleu, il a tout de même amassé un joli pécule qui, croit-il, lui permettra de flirter avec l'aristocratie. Ce précieux ridicule se lance alors dans l'apprentissage des armes, de la danse, de la musique et de la philosophie, autant de signes extérieurs de richesses qui lui paraissent indispensables à sa condition de gentilhomme. Cette comédie-ballet, truffée de musique, de danses, de bagarres, de quiproquos et d'intrigues amoureuses rappelle avec ironie que règne toujours la suprématie du paraître sur l'être.

Bien des années après rédaction, Molière nous fait toujours méditer...

Le dimanche 21 novembre
à 16h au Théâtre Millandy à Luçon
Tarifs : plein : 20€, réduit : 9€
Réservations : 02 51 56 16 79

Novembre et décembre Cédéthèques
Les dates à retenir

Animations de Noël à partir du 1^{er} décembre

A quelques semaines de Noël, les cédéthèques organisent plusieurs animations, concerts et ateliers pour tous les publics ...

A Montaigu :

Le 7 décembre : concert de chants sacrés par le chœur du Collège international de Chavagnes en Paillers (de 20h30 à 22h)

Le 8 décembre : atelier bricolage (décoration intérieure) pour les enfants de 7 à 12 ans (de 15h30 à 17h30)

Le 11 décembre : atelier bricolage, réalisation de santons, pour les enfants de 5 à 10 ans (de 15h30 à 17h30)

A La Gaubretière :

Le 1er décembre : atelier d'enluminure avec Claire Guillemain (de 15h à 17h)

Le 8 décembre : initiation à l'informatique, atelier de recherches sur

internet "spécial Noël" (de 17h à 18h)

Le 10 décembre : initiation à l'informatique "spécial Noël" (de 18h à 19h) / Concert de chants sacrés par le chœur du Collège international de Chavagnes en Paillers (de 20h30 à 22h)

Le 11 décembre : Conte par la troupe de théâtre Amis-Parcours de Montaigu pour les 6-12 ans (à 15h30)



Animations autour du Vendée Globe, du 16 novembre au 4 décembre

Après les conférences du docteur Jean-Yves Chauve au mois d'octobre, les cédéthèques invitent les vendéens à découvrir, du 16 novembre au 4 décembre, l'exposition « 30 ans de course au large », réalisée par les plus grands photographes de la mer, (Philip Plisson, Vapillon ...). Et à l'occasion du Vendée Globe, les cédéthèques proposent également un travail en étroite collaboration avec les classes de primaire qui suivent la course, en leur permettant d'aborder cette aventure par le biais du multimédia, la visite de sites internet dédiés à la voile, mais aussi en leur proposant l'intervention d'un technicien de Météo France, qui leur permettra d'approfondir ce point essentiel de la course : le temps !

Renseignements :
Montaigu : 02 51 06 43 43
La Gaubretière : 02 51 57 49 00

Du 27 novembre au 19 décembre **Noëls de Vendée Festival et marchés prestigieux**

27 et 28 novembre : Marché de Noël au Logis de la Chabotterie
Spectacle inédit de marionnettes proposé par la troupe Artemia de Tours (*Pierre et le Loup* et *La Symphonie des Jouets*)

4 et 5 décembre : Foire médiévale à l'abbaye de Maillezaïs

Le marché de Noël sera, cette année, deux fois plus important que lors des éditions précédentes. Une cinquantaine d'artisans sont attendus au chevet de l'abbaye pour accueillir plusieurs milliers de visiteurs.

4, 5, 11 et 12 décembre : Marché de Noël au château de Tiffauges

Outre le marché qui se tiendra dans le château, Tiffauges proposera aux visiteurs un spectacle totalement inédit puisqu'il s'apprête à accueillir le plus grand carillon de France, doté de cinquante-deux cloches !

5 décembre : Concerts de Noël à l'église paroissiale de Tiffauges et à La Chabotterie

17, 18 et 19 décembre : Festival de Chœurs d'Enfants à Nieul sur l'Autise

La deuxième édition de ce festival s'ouvre cette année à l'international en accueillant, outre la très française maîtrise de Bretagne, l'Escolania de la Santa Cruz del Valle de los Caidos (Espagne) et une maîtrise d'Angleterre.



Le secret de Chavagnes : l'honneur de la Vendée

Le Centre Vendéen de Recherches Historiques vient de publier l'œuvre de Jean Rousseau, *Des enfants juifs en Vendée*. L'occasion de revenir sur l'histoire de Chavagnes-en-Paillers, où une quarantaine d'enfants juifs fut arrachée aux griffes des nazis entre 1942 et 1944...

On aura beaucoup entendu parler de Chavagnes en Paillers ces derniers temps... A l'heure même où l'émission *Le pensionnat de Chavagnes* s'arrête, beaucoup ignorent encore que, dans ce même village, des enfants juifs ont été cachés pendant les heures sinistres de la seconde guerre mondiale. C'est ce que raconte l'ouvrage de Jean Rousseau, *Des enfants juifs en Vendée*, publié récemment par le Centre Vendéen de Recherches Historiques. Une enquête qui permet à Chavagnes de dévoiler son histoire que ses habitants semblaient avoir, jusque-là, gardée comme un secret.

Pourquoi Chavagnes ?

A Chavagnes, quand les Allemands occupaient alors le petit

séminaire, une seule dénonciation aurait causé la mort de dizaines d'enfants juifs... Alors pourquoi pensait-on que ces enfants seraient en sécurité à Chavagnes ? Et pourquoi avoir tu cela des décennies durant ? Autant de questions que Jean Rousseau a voulu soulever dans ce livre, publié récemment par le Centre Vendéen de Recherches Historiques.

Une histoire d'amour

Il aura fallu du temps avant de replacer une à une toutes les pièces du puzzle. Mais les Chavagnais auront joué jusqu'au bout la carte de la discrétion. Eux, n'ont rien révélé. Ce sont les enfants juifs qui vécurent temporairement là-bas, qui de rencontres en rencontres, en discutant bien des années plus tard

les uns avec les autres, ont compris qu'ils avaient tous été cachés au même endroit, sans pourtant ne s'être jamais rencontrés. "Si les enfants ont été massivement préservés, c'est qu'à Chavagnes comme en de nombreux autres endroits, on a contribué à sauver l'innocence persécutée", écrit, en préface, l'historien Alain Gérard. "En définitive, tout cela n'est pas une histoire d'idées, mais de solidarité à l'égard d'êtres concrets, reconnus comme uniques, à l'exact opposé de la massification et de la deshumanisation des convois et des crématrices. C'est une histoire d'amour, à laquel-

le Jean Rousseau nous fait communier. L'amour des enfants juifs de Chavagnes."



La médaille des Justes

Souvent au péril de leur vie, ceux qu'on appelle "les Justes parmi les Nations" ont caché et protégé des juifs promis à l'extermination. Comme les autres, ils avaient le choix. Celui de détourner le regard, de fermer les yeux, de passer leur chemin. Pourtant, ils ont bifurqué, emprunté les sentiers périlleux de l'insoumission et de l'illégalité. A ces femmes et à ces hommes Israël rend hommage depuis l'ouverture à Jérusalem du mémorial Yad Vashem, en 1959. L'institut de la colline du Souvenir a distingué depuis près de 20 000 "Justes parmi les nations", qui, dans la longue nuit de l'occupation nazie, n'ont pas hésité à risquer leur vie. Les personnes reconnues comme telles reçoivent la médaille des Justes et un certificat honorifique (remis au plus proche parent en cas de reconnaissance posthume) ; en outre, leurs noms sont inscrits sur le Mur d'honneur du Jardin des Justes à Yad Vashem. C'est la distinction suprême décernée à des non-juifs par l'Etat d'Israël, au nom du peuple juif.

Marie-Elise Roger Vendéenne et Juste parmi les nations



Dans cette histoire, sa discrétion confine au mutisme. A vrai dire, Marie-Elise Roger ne considère pas que ce qu'elle fit durant la guerre relève de l'extraordinaire. D'où cette réticence à raconter le rôle qu'elle joua dans l'aventure des enfants juifs de Chavagnes. Pourtant, cette pensionnaire de la maison de retraite de Chavagnes-en-Paillers a accepté de faire revivre pour nous le temps où vivait chez elle le petit David Fuchs. Qui lui doit peut-être la vie, quoiqu'elle en dise.

En 1944, Marie-Elise Roger, couturière de son état et dont le mari était alors prisonnier de guerre accueillait chez elle, à la barbe des nazis qui avaient installé leur kommandantur dans le petit séminaire de Chavagnes, un enfant juif, David Fuchs. Après l'arrestation en Normandie et la déportation de ses parents fin juillet 1942, dans la foulée de la rafle du Vel d'Hiv', le jeune David Fuchs fut d'abord caché dans un hospice puis chez une tante, à Paris. Devant l'aggravation du danger dans la capitale, il est conduit à Chavagnes avec sa

sœur. D'abord placé dans une autre famille chavagnaise, il est rapidement transféré chez Marie-Elise Roger. C'est à cet instant que David devint Daniel. Il est alors âgé de dix ans.

Comment David Fuchs est-il arrivé chez vous ?

M-E.R. Ça fait longtemps que je voulais accueillir des enfants juifs chez moi. J'avais fait des demandes, mais rien n'avait jamais abouti, et je ne savais pas pourquoi. J'avais déjà chez moi le petit Bernard, un enfant de la Somme qui vivait à la maison. Mais ça ne suffisait pas. Je savais qu'il y avait d'autres enfants à aimer. Et puis, je crois que, dans mon enfance, j'ai toujours manqué de monde autour de moi. J'étais fille unique, j'aurais rêvé d'avoir des petits frères, et ça a été pour moi une grande souffrance. C'est peut-être ce qui a provoqué ce besoin d'accueillir des enfants pendant la guerre, puisque moi-même, je n'avais qu'une petite fille.

Vous dites que ce que vous avez fait n'a rien d'exceptionnel. Mais à l'époque, étiez-vous consciente du danger encouru ?

M-E.R. En y repensant, je me dis que c'était quand même une aventure. L'infirmerie où les alle-

mands travaillaient était seulement à quarante mètres de chez moi. Et puis, on les croisait tout le temps ! Mais personne ne pouvait distinguer les enfants juifs des petits chavagnais. Ils allaient à la messe en copiant sur les autres pour savoir faire un signe de croix, ils allaient à l'école comme tout le monde, ils jouaient... C'était simplement des enfants ! Et cela n'attire pas l'attention. Donc le danger, je n'y pensais pas trop en fait !

Saviez-vous que d'autres enfants juifs étaient cachés à Chavagnes ?

M-E.R. Je savais bien sûr où était la sœur de Daniel et je connaissais ceux qui étaient chez ma voisine. Mais les autres non. Je me doutais que d'autres familles avaient dû faire comme moi mais je n'en parlais pas. Et les enfants aussi l'ignoraient. Jamais je n'aurais imaginé qu'ils aient pu être autant à être cachés à Chavagnes ! C'est quand ils sont venus poser la plaque qu'on a compris qu'ils étaient vraiment nombreux.

A la fin de la guerre, David a dû partir...

M-E.R. J'avais l'habitude de voir partir les enfants qui étaient chez moi, puisqu'ils avaient des parents. Mais lui, c'était différent, il tait orphelin, et il ne savait pas où on



l'emmenaient. Ca a été très dur pour moi, je ne savais pas qu'on se reverrait. On s'est retrouvé bien des années plus tard, c'était un jeune homme mais je l'ai tout de suite reconnu. J'étais vraiment contente.

Avec le recul des années, êtes-vous consciente que vous lui avez sauvé la vie ?

M-E.R. Si je n'avais pas sauvé la vie de David, une autre l'aurait fait, c'est tout. J'ai agi normalement, ce que j'ai fait n'a vraiment rien d'exceptionnel. Je ne comprends pas pourquoi on fait tant de vacarme de cette histoire au fond très commune. C'était une grande joie d'accueillir ces enfants. Avoir des enfants autour de soi, pour moi c'était normal, c'était parfait.

En 1999, le mémorial Yad Vashem de Jérusalem remettait à Marie-Elise Roger la médaille des Justes parmi les nations. A la demande de David Fuchs, son petit protégé d'hier. (cf encadré)